

<b>Zeitschrift:</b>	L'Enseignement Mathématique
<b>Herausgeber:</b>	Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
<b>Band:</b>	37 (1938)
<b>Heft:</b>	1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE
 <b>Artikel:</b>	 SUR QUELQUES APPELS A L'INTUITION GÉOMÉTRIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ANALYSE
<b>Autor:</b>	de Losada y Puga, Cristóbal
<b>Kapitel:</b>	VII. DÉDUCTION GÉOMÉTRIQUE DE LA FORMULE DE STIRLING.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-28587">https://doi.org/10.5169/seals-28587</a>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## VII. — DÉDUCTION GÉOMÉTRIQUE DE LA FORMULE DE STIRLING.

On connaît la déduction analytique, assez pénible, de la formule asymptotique de Stirling, d'un emploi fréquent dans le Calcul des Probabilités, formule qui s'écrit sous forme logarithmique :

$$\log \text{nep } n! = n \log \text{nep } n - n + \frac{1}{2} \log \text{nep } 2\pi + \frac{1}{2} \log \text{nep } n .$$

Mais, dans beaucoup d'applications, surtout dans la Mécanique statistique, on emploie la formule, moins approchée mais plus simple,

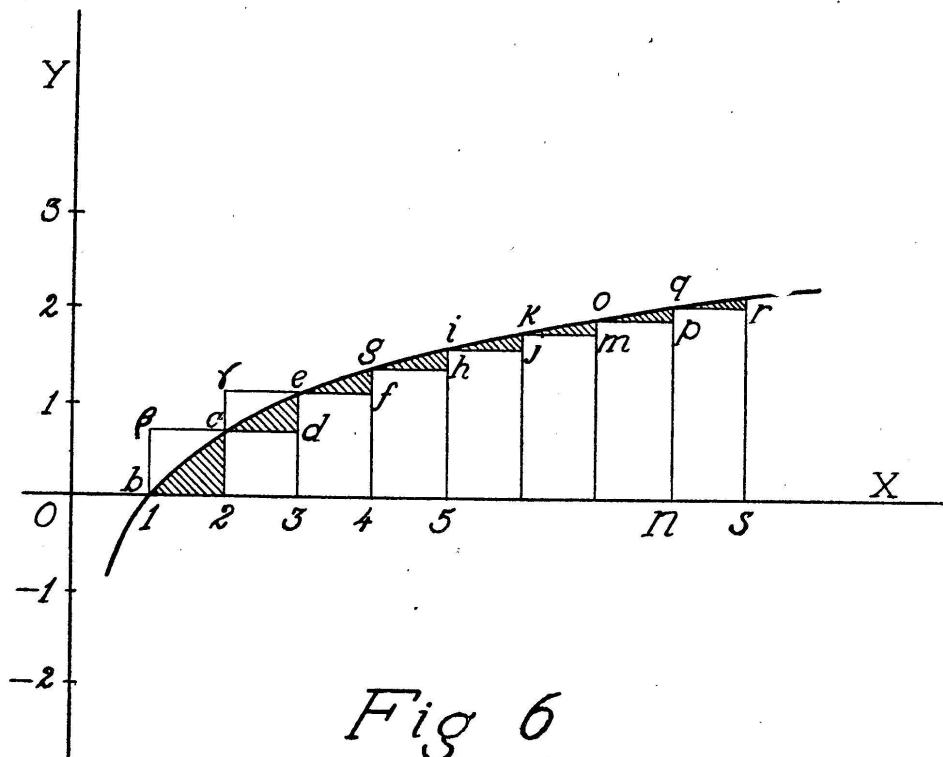
$$\log \text{nep } n! = n \log \text{nep } n - n . \quad (1)$$

Un physicien autrichien bien connu, M. Arthur HAAS, donne une démonstration géométrique très intéressante de cette formule raccourcie dans son *Einführung in die theoretische Physik*. Je crois avoir amélioré et précisé la démonstration de M. Haas, dans l'article *Mecánica Estadística* que j'ai écrit pour la *Encyclopédia Universal Ilustrada ou Encyclopédia Espasa*, qui est la meilleure encyclopédie parue en espagnol, et peut-être la plus complète et la plus monumentale du monde. Je prends la liberté d'insérer ici un extrait de cette démonstration.

Sur l'axe des abscisses d'un système cartésien (fig. 6), prenons les points dont les abscisses sont les nombres naturels 1, 2, 3, 4, 5, ...,  $n$  et construisons un ensemble de rectangles de base 1 et dont les hauteurs soient égales aux logarithmes népériens des nombres naturels. Nous aurons ainsi le rectangle  $b2$  dont la hauteur est  $\log \text{nep } 1 = 0$ ; le rectangle  $2cd3$  dont la hauteur est  $\log \text{nep } 2$ ; le rectangle  $3ef4$  dont la hauteur est  $\log \text{nep } 3$ ; et ainsi de suite jusqu'au rectangle dont la hauteur est  $\log \text{nep } n$ . Ces rectangles ayant leur base égale à 1, leurs aires s'expriment par les mêmes nombres que leurs hauteurs, soit par les logarithmes népériens des nombres naturels, de sorte

que l'aire de la figure  $b2cdefghijklmopqrstuvwxyznb$  formé par l'ensemble des  $n$  premiers rectangles aura pour expression

$$\log \text{n  p } 1 + \log \text{n  p } 2 + \log \text{n  p } 3 + \dots + \\ + \log \text{n  p } n = \log \text{n  p } 1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \dots n = \log \text{n  p } n!$$



Mais remarquons que la courbe

$$y = \log \text{n p } x , \quad (2)$$

qui passe par les sommets supérieurs gauches des rectangles enferme une aire

$$A = \int_1^n \log \text{n\'ep } x \, dx \quad (3)$$

égale à la somme des aires des rectangles, plus la somme  $\tau$  des aires des triangles hachurés  $bc2$ ,  $ced$ ,  $egf$ ,  $gih$ , ... Ainsi,

$$\log \text{n\'ep } n! = \log \text{n\'ep } n - \tau + \int_1^n \log \text{n\'ep } x \, dx , \quad (4)$$

où figure le terme  $\log \text{nép } n$ , valeur de l'aire du rectangle  $nqrs$ , car celui-ci est compris dans l'ensemble des rectangles, tandis

que l'intégrale s'étend seulement jusqu'à l'ordonnée  $qn$ . Or, remarquons que si nous menons des parallèles aux côtés des triangles hachurés pour former des rectangles, comme on l'a fait en  $b\beta c$  et en  $c\gamma e$ , chaque triangle hachuré sera un peu plus grand que la moitié de son rectangle correspondant, par la concavité de la courbe. D'autre part, il est aisément à voir que la somme des rectangles tels que  $b\beta c2$ ,  $c\gamma ed$ , ... (les autres n'apparaissent pas dans la figure, pour ne pas la surcharger de lignes), est égale à l'aire du rectangle  $nqrs$  ou à  $\log \text{nep } n$ ; c'est ainsi que nous commettrons une petite erreur en remplaçant dans l'équation (4)  $\tau$  par  $1/2 \log \text{nep } n$ , avec lequel nous aurons la formule approchée

$$\log \text{nep } n! = \frac{1}{2} \log \text{nep } n + \int_1^n \log \text{nep } x \, dx. \quad (5)$$

En effectuant l'intégration, nous aurons

$$\log \text{nep } n! = \frac{1}{2} \log \text{nep } n + n \log \text{nep } n - n + 1. \quad (6)$$

Si dans cette formule nous négligeons l'unité à l'égard de  $n$ , et  $\frac{1}{2} \log \text{nep } n$  à l'égard de  $n \log \text{nep } n$ , nous obtiendrons finalement la formule (1) qu'il fallait établir.